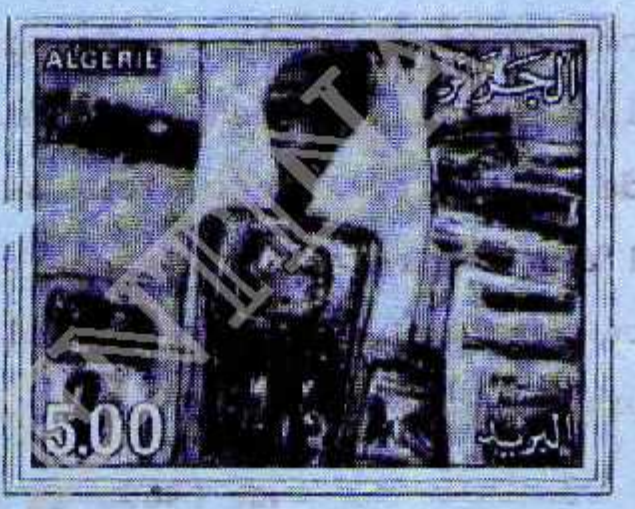
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS

ŒUVRES D'ART DES MUSEES NATIONAUX

M'Hamed ISSIAKHEM

Les Aveugles
2,00



Rouge
5,00

Imprimés en héliogravure — Multicolore
Format : 31,4 x 38,1 (Dentelure 11 1/2 x 11 3/4)
25 timbres à la feuille

Vente : anticipée, les 29 et 30 Janvier 1987

— Dans les Recettes Principales des Postes
D'ADRAR — ECH-CHELIFF — LAGHOUAT — OUM EL BOUAGHI — BATNA — BEJAIA — BISKRA — BLIDA — BOUIRA — TAMANRASSET — TEBESSA — TLEMCEN — TIARET — TIZI OUZOU — ALGER — DJELFA — JIJEL — SETIF — SAIDA — SKIKDA — SIDI BEL ABBES — ANNABA — GUELMA — CONSTANTINE — MEDEA — MOSTAGANEM — M'SILA — MASCARA — OUARGLA — ORAN.

Vente : générale, le 31 Janvier 1987 dans tous les bureaux de poste.

ENVELOPPE ILLUSTREE

– Affranchie : 8,00 DA.
Sera mise en vente du 29 Janvier au 5 Février 1987

M'hamed ISSIAKHEM est né en juin 1928 près d'Azeffoun, en Grande Kabylie. Il passe sa première enfance à Relizane et en 1943, encore enfant, est mutilé du bras gauche à la suite d'une manipulation accidentelle d'une grenade ; ce drame, au cours duquel il perd trois membres de sa famille, retentira de longues années plus tard et décidera indirectement de son avenir.

A partir de 1947, il suit les cours de la Société des Beaux-Arts d'Alger, puis jusqu'en 1951, de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts d'Alger en compagnie de Mesli, et Louail. De 1951 à 1953, se situe ce que l'on peut appeler la période parisienne d'Issiakhem. Il fréquente au cours de ces années, l'atelier de Legueult. Il est alors attiré par l'art brut et Jean Dubuffet, mais aussi par l'art abstrait. Le paysage conservé au Musée National des Beaux-Arts témoigne de ce penchant. L'expérience plastique acquise dans cette période demeurera primordiale.

En 1962, il obtient une bourse pour la Casa Velasquez de Madrid, mais il choisit de retourner en Algérie. Dès 1963, il commence sa carrière nationale et internationale et participe à toutes les grandes expositions d'art algérien à l'étranger et à la vie artistique de notre pays.

Membre fondateur de l'Union Nationale des Arts Plastiques, il travaille comme dessinateur de presse et réalise des billets de banque, des affiches, des timbres-poste. Il obtient en 1973 la medaille d'or de la foire internationale d'Alger et, en 1980, il reçoit le "Premier Simba d'or" de Rome, distinction de l'UNESCO pour l'art africain. En 1982 et 1984, M'Hamed ISSIAKHEM organise deux rétrospectives de son oeuvre. Il meurt en Décembre 1985 à la suite d'une longue maladie.

Tout au long de sa carrière, M'Hamed ISSIAKHEM exprime en priorité avec la douleur, la souffrance des êtres humains : son oeuvre tout entière témoigne du regard critique, parfois aussi chargé d'une certaine aigreur qu'il jette sur la condition humaine. Cette clairvoyante lucidité sera entretenue par sa douleur personnelle qu'il projettera jusque dans ses dernières oeuvres.